



JM Wallonie - Bruxelles

SAISON JM
2018/2019

WE STOOD LIKE KINGS

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Symphonie post-rock pour images en mouvement et réflexion sociale

JUDITH HOORENS

piano

PHILIP BOLTEN

guitare

COLIN DELLOYE

basse

MATHIEU WATERKEYN

batterie



JM Wallonie - Bruxelles

FÉDÉRATION DES JEUNESSES MUSICALES WALLONIE-BRUXELLES
Rue d'Arlon, 75/77
1040 Bruxelles

+32 (0)2 207 13 00
info@jeunessemusicales.be

WWW.JEUNESSESMUSICALES.BE

WE STOOD LIKE KINGS

SYMPHONIE POST-ROCK POUR IMAGES EN MOUVEMENT ET RÉFLEXION SOCIÉTALE

TOUTE L'ANNÉE

10-18 ANS

BELGIQUE

We Stood Like Kings a vu le jour en 2011. Quatre post-rockers néoclassiques basés à Bruxelles ont en l'espace de 4 ans enregistré et publié trois albums correspondant à trois projets de nouvelles bandes-son de films : deux films en noir et blanc des années 20, un film culte en couleur américain des années 80. Ils ont réalisé pas moins de 250 représentations dans une vingtaine de pays, évoluant dans des salles et des cinémas prestigieux, des scènes alternatives, lors de festivals, devant des publics jeunes...

Devenus une référence pour leur création de bandes originales d'un cinéma sans paroles, ils insufflent une nouvelle vie à ces chefs-d'œuvre bien choisis du septième art.

Ensemble, ils créent une trilogie représentant deux empires déchus « BERLIN 1927 » & « URSS 1926 » et un troisième « USA 1982 » qui semble courir tête baissée vers sa propre destruction.

Signé par le label allemand Kapitän Platte - connu pour ses sorties de Ef, Immanu El, The Hirsch Effekt, We Stood Like Kings a enregistré ses trois albums sur vinyle et CD.

Le groupe accompagne en live la projection. Sa musique se trouve à la frontière entre Chopin, Pink Floyd, Explosions in the Sky, Mogwai ou encore Sigur Ros. We Stood Like Kings met ainsi à l'honneur la musique rock instrumentale moderne en corrélation avec des trésors du cinéma.

Leur parti pris est de pouvoir s'adresser à tous les publics et s'adapter à tous les contextes. Leur priorité, donner une accessibilité au plus grand nombre en s'adressant tant à des initiés dans le domaine du cinéma et de la musique qu'à des publics scolaires, voire de condition précaire.

Des extraits de 3 de ces films seront proposés en contexte scolaire :

- > **Berlin, Symphonie d'une Grande Ville de Walther Ruttmann, 1927:** une image de la capitale allemande en plein essor avant sa destruction.
- > **La Sixième Partie du monde de Dziga Vertov, 1926:** voyage à travers l'immensité de l'Union soviétique et montée en flèche du communisme.
- > **Koyaanisqatsi de Godfrey Reggio, 1982:** naissance du consumérisme aux États-Unis dans les années 80 et influence de notre mode de vie sur le milieu naturel.

Chacun d'eux évoque un pays au tournant de son histoire et ses bouleversements aux conséquences parfois tragiques. Les artistes évoqueront trois thématiques destinées à nourrir la réflexion des jeunes : les empires déchus, la relation entre technologie et humanité, la diversité des cultures à l'échelle mondiale et ce qui unit les êtres humains.

INTERVIEW



1. Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Judith et Mathieu se sont rencontrés à l'internat durant leur adolescence et y jouaient de la musique ensemble. Quelques années plus tard, ils se sont recroisés et ont décidé de monter un groupe. De là est né We Stood Like Kings. C'est après le départ du premier bassiste que Colin est arrivé dans l'équipe pour occuper cette place. Après le second album, c'est le guitariste qui a quitté le groupe et Colin a introduit son ami Philip, guitariste actuel.

2. Comment est né ce projet ?

Le concept du projet, celui de composer de la musique sur des films muets, vient d'une demande de quelqu'un qui souhaitait que le groupe compose une musique sur le film (du premier album) Berlin, Symphonie d'une Grande Ville. Le groupe a simplement continué sur cette lancée en composant encore deux autres albums.

3. Comment travaillez-vous, comment créez-vous ?

Le processus de composition est une démarche commune. Nous partageons des idées, des mélodies et les sentiments que nous évoquent les images. Nous exploitons l'intention du film ainsi que le rythme qu'il impose. Au regard de ces aspects, nous pouvons décider d'aller dans le même sens que ces derniers ou au contraire de contraster en allant à leur rencontre. Par exemple, sur une scène « d'explosion atomique » dans Koyaanisqatsi (notre 3e film/album), nous avons choisi de ne pas reproduire la violence de la scène mais plutôt de la rendre plus « bruitiste et calme » pour magnifier son intensité.

4. Comment avez-vous choisi ces films ?

Les films sur lesquels nous composons sont choisis en vertu de leurs qualités artistiques et pour leur pouvoir à nous évoquer quelque chose. Nous avons voulu, pour le dernier album USA 1982, passer à un film en couleur, plus moderne et un peu moins hermétique que les deux premiers qui eux, s'adressent à un public plus averti en matière de cinéma.

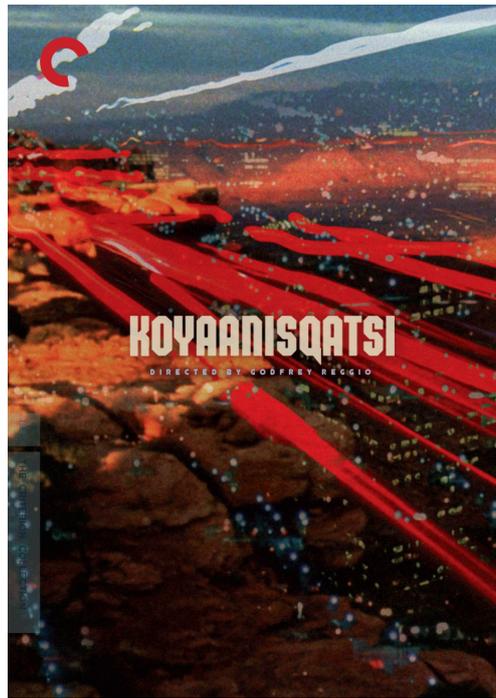
5. Pouvez-vous expliquer ce qu'est le rock néo-classique ou post-rock ?

Le terme de « post-rock néo-classique » comprend la force du rock, les ambiances atmosphériques, le piano classique et ses mélodies.

6. Avez-vous une petite anecdote à raconter aux jeunes ?

Nous sommes allés jouer dans une école au Danemark et au terme du concert nous avons eu un contact très émouvant avec les enfants. Ils se sont montrés très intéressés et touchés par l'expérience qu'ils venaient de vivre, à tel point qu'une des élèves a écrit un témoignage à son professeur pour exprimer son bonheur. Ce que nous avons lu reste pour nous un souvenir impérisable !

3 CRÉATIONS DE BANDES ORIGINALES POUR 3 FILMS EMBLÉMATIQUES DU CINÉMA SANS PAROLES



« USA 1982 » - Koyaanisqatsi (85') Film documentaire expérimental de Godfrey Reggio

La bande originale ici présente (il existe une version originale antérieure cultissime de Philip Glass) a été composée en 2017. Il s'agit du projet le plus ambitieux de We Stood Like Kings. Ils ont présenté près de 80 concerts-projections de ce film culte partout en Europe.

Ce qu'en dit Godfrey Reggio le réalisateur :

« Nous percevons habituellement notre monde, notre façon de vivre, comme étant beaux parce qu'il n'y a rien d'autre à percevoir. Si l'on vit dans ce monde, dans le monde globalisé de la haute technologie, tout ce qu'on peut voir, c'est une couche de marchandise empilée sur une autre. « L'original » est la prolifération des standardisés. Les copies sont des copies de copies. Il semble qu'il n'y ait aucune possibilité de voir au-delà, de voir que nous nous sommes enfermés dans un environnement artistique qui a remarquablement remplacé la nature originelle elle-même. L'art est gratuit. Cela stimule le spectateur à insérer son propre sens. Donc, dans le sens de l'art, le sens de Koyaanisqatsi est ce que vous voulez en faire. C'est son pouvoir. »

Titres :

1. Holy Ghosts - 2. Four Corners - 3. Nuages - 4. Heat Haze 747 - 5. 33 Eleven - 6. Grand Illusion - 7. Night Owl - 8. Machines - 9. Eldorado - 10. I Like That - 11. Atlas Centaur

Le film est principalement composé de séquences au ralenti et de time-lapse (effet technique d'ultra accéléré) de villes et de paysages naturels. Le réalisateur a filmé pendant sept ans des paysages et des villes à travers les États-Unis (Arizona, Californie, Hawaï, Illinois, Missouri, Nevada, New York, Utah).

Godfrey Reggio invente un cinéma qui crée des images poétiques d'un impact émotionnel extraordinaire pour les spectateurs du monde entier. Il occupe une place prépondérante dans le monde du cinéma pour sa trilogie Qatsi, qui fait écho à l'impact destructeur du monde moderne sur l'environnement. Ce documentaire écologique ne contient ni dialogue ni narration vocalisée : son ton est fixé par la juxtaposition d'images et de musique. Ce film est le premier de la trilogie, suivi par Powaqqatsi (1988) et Naqoyqatsi (2002) qui dépeint différents aspects de la relation entre les humains, la nature et la technologie. Koyaanisqatsi est le plus connu et est considéré comme un film culte.

Le film se base sur trois prophéties Hopis annoncées et explicitées dans le générique de fin :

1. Si l'on extrait des choses précieuses de la terre, on invite le désastre.
2. Près du Jour de Purification, il y aura des toiles d'araignées tissées d'un bout à l'autre du ciel.
3. Un récipient de cendres pourrait un jour être lancé du ciel et il pourrait faire flamber la terre et bouillir les océans.

« URSS 1926 » - Shestaya Chast Mira (La Sixième Partie du monde) (75')

Film muet soviétique réalisé par Dziga Vertov

2015 marque la sortie du second album de We Stood Like Kings. Ce projet a été présenté plus de 80 fois à travers l'Europe : www.youtube.com/watch?time_continue=2&v=QskKSDMO8ew

Proche du documentaire, ce film montre la diversité des peuples soviétiques dans les régions reculées d'URSS, ainsi que la richesse du territoire soviétique.

Ce qu'en a dit Dziga Vertov en 1926 :

« La Sixième Partie du monde est plus que ce que l'on désigne habituellement par le terme de « film ». Il se situe au-delà des bornes du film d'actualité, de la comédie, ou du film d'artiste à succès ; c'est déjà l'étape suivante du concept de « cinéma ». Notre slogan : tous les citoyens de l'Union des républiques socialistes soviétiques âgés de 10 à 100 ans doivent voir cette œuvre. Au dixième anniversaire de la Révolution d'octobre, il ne doit plus y avoir un seul Toungouse (appellation ancienne pour désigner un groupe de peuples de Sibérie) qui n'ait pas vu ce film. »

Une grande partie de ce que Dziga Vertov a pensé et écrit sur le cinéma date de l'époque de la plus grande propagande du 20e siècle – la naissance de l'Union soviétique moderne. Pendant un peu plus de dix ans, il fut, avec Sergueï Eisenstein, le principal théoricien du nouvel art cinématographique.

Le film suit le concept du « ciné-vérité/ciné-œil » cher à Vertov, qui consiste à montrer la réalité de tous les jours en filmant des scènes du quotidien de manière objective (en théorie).

Titres :

1. Capital - 2. Downfall - 3. Siberian Taïga - 4. Are you a master too ? - 5. Kremlin - 6. Immense Wealth - 7. Caravans - 8. Samoyedes - 9. The Black Sea - 10. Icebreaker Lenin - 11. Volchovstroy



« BERLIN 1927 » - Berlin, Die Sinfonie der Großstadt (Symphonie d'une Grande Ville) (65')

Film réalisé par Walter Ruttmann

En 2014, We Stood Like Kings sort son 1er album qui a été programmé par plus de 80 salles de cinéma et de concert à travers l'Europe.

Le film narre la vie et le rythme d'une grande métropole, de l'aube à minuit. Une symphonie d'impressions visuelles admirablement montée.

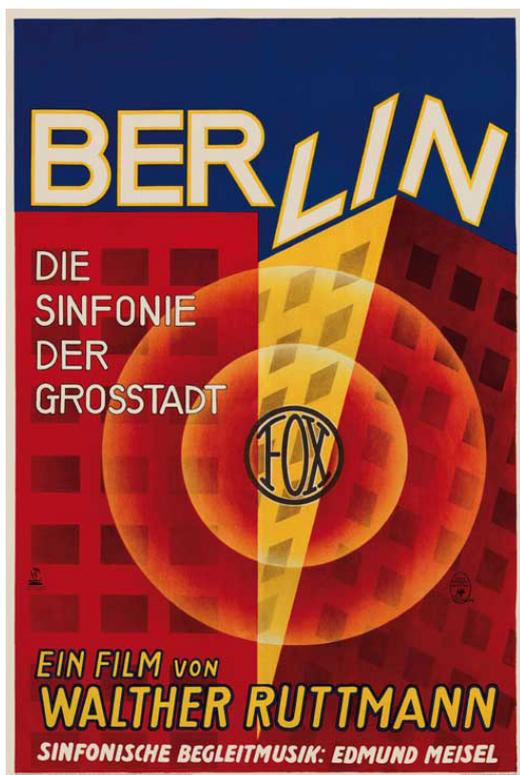
Ce qu'en a dit Walter Ruttmann en 1928 :

« Depuis que je suis venu au cinéma, j'ai toujours eu l'idée de faire quelque chose avec la matière vivante, de créer un film symphonique avec les milliers d'énergies qui composent la vie d'une grande ville. (...) C'est étrange comme Berlin essayait d'échapper à mes efforts pour saisir avec mon objectif sa vie et son rythme. (...), mais les parties les plus difficiles furent celles de la ville endormie. Il est plus facile de travailler avec du mouvement que de donner une impression de repos absolu d'un calme mort. »

Titres :

Akt I - Akt II - Akt III - Akt IV - Akt V

Clou du cinéma d'avant-garde, Walter Ruttmann fut un pionnier de l'animation expérimentale et de la force créatrice de l'un des films de montage les plus célèbres de l'époque du cinéma muet.



FILS ROUGES/THÉMATIQUES COMMUNES, PRÉTEXTE À UN DÉBAT...

Plusieurs fils rouges relient les trois albums et permettent d'ouvrir un débat très enrichissant :

- La relation entre la technologie et l'humanité, tant au niveau du contenu du film (comment nous positionner aujourd'hui par rapport à la technologie qui prend de plus en plus d'espace dans notre quotidien, mais qui fait profondément partie de l'homme), que des techniques utilisées au début des années 20 pour parvenir à filmer des scènes absolument incroyables (brise-glace soviétique filmé d'en haut au milieu des icebergs au début des années 20).

- Les empires déchus

« BERLIN 1927 » donne une image de la capitale allemande en plein essor, quelques années avant sa destruction pendant la Deuxième Guerre mondiale.

« USSR 1926 » est un voyage à travers l'immensité de l'Union soviétique au début des années 20, avec la montée en flèche du communisme et la volonté de créer une identité nationale.

« USA 1982 » montre la naissance du consumérisme aux États-Unis dans les années 80 et l'influence de notre mode de vie sur le milieu naturel. Combien de temps cela peut-il durer ? Irons-nous jusqu'à une destruction complète de la nature ? L'homme peut-il se libérer du « toujours plus vite, toujours plus loin » ?

- La diversité des cultures à l'échelle mondiale (trois albums, trois continents) et la réalisation de ce qui unit les êtres humains à travers le monde malgré les différences culturelles, sociales, de langue, de climat, de milieu de vie.

Il apparaît, au fil des trois projets, que peu de choses ont finalement changé dans notre quotidien au fil des époques. Quelles conclusions en tirer ? Qu'est-ce qui a cependant changé ? En bien ou en mal ? Le monde est-il devenu pire ou meilleur qu'il y a presque un siècle ? Pourquoi ? Qu'en est-il des cultures, des langues qui disparaissent ? Qu'en est-il de l'uniformisation ?

Avec les jeunes, le groupe compte évoquer le sujet de la composition : comment se met-elle en place ? Comment l'allier et la synchroniser à l'image ? Comment l'exécuter en live et par quels moyens matériels...

Les musiciens aborderont le sujet du film Koyaanisqatsi et demanderont aux jeunes ce qu'ils ont ressenti vu et entendu. Notons qu'une partie de l'expérience réside dans l'effet de surprise que suscite leur concert. Il peut être intéressant d'aller écouter la musique de Philip Glass, qui a composé la bande originale du film sur lequel le groupe a composé sa propre bande originale

QUAND LA PRESSE ENCENSE...



« Ceux qui doutent de la réussite de cette partition devraient essayer de jouer des musiques différentes sur ces mêmes images ; peu, le cas échéant, fonctionneront. On ne peut imaginer d'autres groupes, même post-rock, capables de s'en sortir, seul We Stood Like Kings est à la hauteur. »

« Chef-d'œuvre incroyable, dévorant, tumultueux, viscéral et inspirant... voici quelques mots que j'utiliserais pour décrire « URSS 1926 » lors de ma première écoute. Comment ont-ils été capables de produire, au-delà de tout entendement, un tel opus ? »

« We Stood Like Kings évoluent et deviennent un acteur instrumental unique au monde. Ils ont créé l'une des plus brillantes vichyssoises des euphonies et leur utilisation incessante du piano comme instrument de premier plan est une réussite audacieuse sur la scène instrumentale. »

« We Stood Like Kings et leur BERLIN 1927 ont la capacité de nous transporter dans le temps et de donner une nouvelle vie à un film symphonique et muet qui a été compilé à partir d'extraits d'une période où les individus qui en faisaient partie étaient incapables d'échapper à un type d'environnement. »

Un article pour aller plus loin:

<https://www.lesinrocks.com/2018/03/11/cinema/koyaanisqatsi-le-documentaire-culte-et-experimental-produit-par-coppola-est-il-vraiment-une-critique-du-monde-contemporain-111057418/>

DISCOGRAPHIE

We Stood Like Kings

3 enregistrements tant sur vinyle que sur CD



« BERLIN 1927 » (2014), Kapitän Platte, Dunk!Records

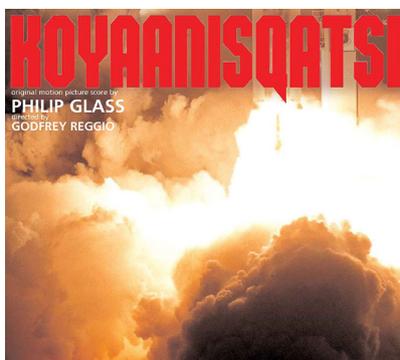


« URSS 1926 » (2015), Kapitän Platte



« USA 1982 » (2017), Kapitän Platte

Philip Glass, Koyaanisqatsi



3 versions :

- Bande originale (1983), Label Antilles/Island (46:25)
- Réenregistrement (1998), Label Nonesuch Records (73:21)
- Bande originale intégrale (2009), Label Orange Mountain Music (76:21)